

en faveur de l'économie, parla de la condition malheureuse de l'agriculture. M. Smith, autrefois premier lord de l'Amirauté, parla aussi de l'état malheureux du commerce et de l'agriculture.

Je puis dire qu'il y a eu une diminution dans le volume du commerce anglais pour les trois premiers mois de la présente année. Or, je crois que dans ces circonstances il n'est pas nécessaire pour moi d'en dire davantage pour prouver que la condition de l'Angleterre n'était pas prospère dans le temps que les honorables membres de l'opposition déclaraient que la prospérité régnait dans le monde entier pour expliquer le fait de la prospérité éprouvée au Canada. Mon honorable ami sait parfaitement qu'il y a eu une grande réaction en Angleterre contre ce libre-échange fait d'un seul côté.

M. DAVIES: Non, non.

M. McNEILL: A l'appui de cette prétention je citerai une autorité que personne de l'autre côté de la Chambre ne contredira. Je lirai un extrait d'un discours prononcé par M. Gladstone dans la Chambre des communes à l'occasion d'un discours prononcé par M. Pichie pour obtenir une enquête au sujet des relations commerciales de l'Angleterre avec les puissances étrangères.

M. Gladstone disait:

Malheureusement, la connaissance du fait que la demande d'un comité d'enquête avait été appuyée par l'ancien chef de la Chambre des Communes ne pouvait pas être confinée dans ces murs ou même dans le pays. Elle se répandrait au loin; aussi, comment le très honorable monsieur pourrait-il envisager les conséquences de son succès (applaudissements sur les banquettes ministérielles), ne savait-il pas très bien que la connaissance d'un pareil vote se répandant par toute l'Angleterre et le monde civilisé, deviendrait immédiatement un argument très fort en faveur de la protection et de tarifs hostiles? (Oh! et appl.) Les avocats de la protection pourraient alors dire que le prestige du libre-échange, même dans son château-fort, a été ébranlé jusque dans sa base, et que l'un des grands partis du pays, par la bouche de son chef, a admis que ce système devait être l'objet d'une enquête solennelle (appl.).

Or, M. Gladstone, je suppose, peut exposer ses vues aussi bien, mieux même probablement que qu'il que ce soit. En tout cas, il est incontestable qu'on a proposé dans la Chambre des communes en Angleterre une enquête pour constater si la politique du libre-échange rien qu'un côté était avantageuse ou nuisible au pays, que cette proposition a été appuyée par le chef de l'un des grands partis dans l'Etat. Il est de plus indéniable que 89 membres de la Chambre des communes ont appuyé cette motion, contre 140 qui s'y sont opposés. Mon honorable ami sait qu'alors qu'il était lui-même en Angleterre, il n'y a que quelques années, il aurait été impossible à un député quelconque de pouvoir se faire entendre s'il s'était levé en Chambre et qu'il eût proposé une pareille enquête. Cela indique certainement quel est le sentiment en Angleterre; cela démontre que l'on y croit de plus en plus que le prestige du libre-échange a été ébranlé jusque dans sa base.

La motion est adoptée et la Chambre se forme de nouveau en comité.

(En comité.)

175. Explorations Géologiques.....\$60,000.00

Sir JOHN A. MACDONALD: Quand le crédit affecté au gouvernement civil a été appelé, j'ai expliqué que tout le crédit pour cette branche du service, l'an passé—environ \$30,000—était inclus dans les dépenses du département. En vertu d'un nouvel arrangement, le coût de la branche des explorations géologiques du département est porté sous le titre de gouvernement civil. Vu le développement rapide du Nord-Ouest, nous avons cru devoir nous présenter au parlement d'une manière convenable et lui demander une plus forte somme que celle consacrée par le passé aux fins des explorations seulement. Quelques honorables messieurs de l'opposition ont demandé, je crois, dans quelle direction les explorations seront faites cette année. Je déposerai sur le bureau de la Chambre aussitôt que possible un tableau

indiquant où les travaux doivent être faits. Ces travaux, tels que projetés, s'étendront dans sept différents districts.

- 1° Aux Montagnes Rocheuses à partir de la frontière;
- 2° Sur la Saskatchewan du sud et un peu plus à l'est;
- 3° Un peu au nord de là et dans toute la région occidentale;
- 4° Dans le district de la rivière La Pluie;
- 5° Dans la province de Québec, le district de Gaspé et la rive sud du Saint-Laurent;
- 6° Dans le Nouveau-Brunswick;
- 7° Dans la Nouvelle-Ecosse.

Qu'on me permette de déposer sur le bureau une carte indiquant les progrès des explorations géographiques. Les officiers qui ont la charge des explorations dans le cours de la prochaine saison sont comme suit: Dr G. M. Dawson, M. A. Bowman, et M. R. G. McConnell, dans la Colombie anglaise et le Nord-Ouest; le Dr Bell et M. Cochrane dans le district du lac des Bois et dans l'ouest d'Ontario; M. Ellis et M. Low dans le sud-est de la province de Québec—Montagnes Schickshock; M. W. Broad et M. McInnes dans le Nouveau-Brunswick; M. H. Fletcher, M. McMillin, M. Brunell et M. Faribault dans la Nouvelle-Ecosse.

M. CHARLTON: Je remarque que sur un total de \$64,553, \$18,000 ont été dépensées pour explorations—les salaires du personnel s'élevant à \$25,627. Le travail le plus important dans cette branche est celui de l'exploration, et le corps semble se rapprocher beaucoup, dans sa composition, d'une compagnie; il comprend un capitaine, un sergent, un caporal et deux soldats. Je suis content que le montant affecté aux explorations ait été augmenté.

M. CASEY: Je suis content que le crédit affecté aux explorations soit augmenté dans une aussi grande proportion. L'an passé, j'ai recommandé, comme l'ont fait d'autres honorables députés de ce côté-ci de la Chambre, de consacrer plus d'argent aux travaux d'exploration, particulièrement dans le Nord-Ouest. J'ai insisté sur le fait que bien que les explorations en des parties comparativement bien connues du pays fussent utiles dans un sens national, néanmoins, comme les terres dans la plupart de ces districts appartiennent maintenant à des particuliers, ces explorations étaient virtuellement une réclame pour les propriétaires des terres et des mines; j'ai insisté sur le fait que les plus grands efforts des explorateurs devraient être appliqués à explorer et faire connaître au monde le grand territoire qui appartient encore à la population du Canada—le Nord-Ouest.

Je désire attirer l'attention du ministre sur un autre point encore, à savoir, sur le peu d'attention qui a été donnée à l'un des objets pour lesquels le bureau de la commission géologique a été établi. On l'appelle bureau de la commission géologique et d'histoire naturelle. Jusqu'aujourd'hui on a donné bien peu d'attention à l'histoire naturelle. Assurément, il est très important de savoir ce que recèle le sol, mais il est plus important encore, pour l'immigration, de savoir ce qu'il y a à la surface du sol, de savoir ce qui croît naturellement dans chacune des parties du pays. Le but des explorations géologiques est de développer les mines, telles que celles de de pierre, de phosphate, etc.; mais comme notre territoire est surtout propre à la culture, je crois que la moitié au moins de l'argent et de l'activité du département devrait être consacrée aux explorations concernant la botanique et l'histoire naturelle; il est plus important, je crois, de connaître la flore et la faune de cette région que d'en connaître les minéraux. On peut explorer une plus grande étendue de territoire au point de vue de l'histoire naturelle qu'au point de vue de la géologie. Cette dernière n'avance que lentement, excepté dans les vallées où il y a des rivières, tandis qu'on peut en une année explorer, au point de vue de l'histoire naturelle, une très grande étendue de pays.

Nous avons tous lu les ouvrages des explorateurs actifs du Nord-Ouest et puisé quelques informations dans la description des ressources du pays. Quand nous lisons que dans le